SCoT du Blaisois

Démographie

Une attractivité modérée

En 2009, le territoire du SCOT Baisois totalise 123 366 habitants et gagne près de 16 500 habitants en 27 ans mais sa croissance ralentit depuis les années 1990. D'après les projections de l'Insee à l'horizon 2030, cette tendance devrait se maintenir et donc la croissance contenue.

Avec 46 000 habitants la commune de Blois représente 37 % de la population du SCOT, sa prédominance pèse fortement. La perte de 3 000 habitants de la ville centre pénalise l'évolution globale du territoire dont la population augmente moins vite que la moyenne départementale.

La croissance de la population est due au solde naturel. Ce territoire attire moins les habitants, le solde migratoire est négatif du à la ville de Blois qui perd 550 habitants par an soit deux fois le gain lié à son solde naturel (naissances-décès).

Une amplification de la périurbanisation

On observe une évolution soutenue sur les 33 communes situées au sud (+1,1 % par an) qui gagne près de 5 000 habitants en 10 ans, alors que la population des 31 communes situées au nord de la Loire augmente de 2 000 habitants (+0,7 % par an). Depuis les années 1990, on constate une perte d'attractivité de la ville centre, au profit des communes périphériques qui s'accentue sur les communes rurales et les pôles intermédiaires et de proximités.

Les raisons de cette croissance sont différentes selon les dynamiques des territoires. La communauté de communes du Grand Chambord cumule attractivité et natalité, alors que la communauté de communes d'Agglopolys voit sa population augmenter du seul fait de son solde naturel.

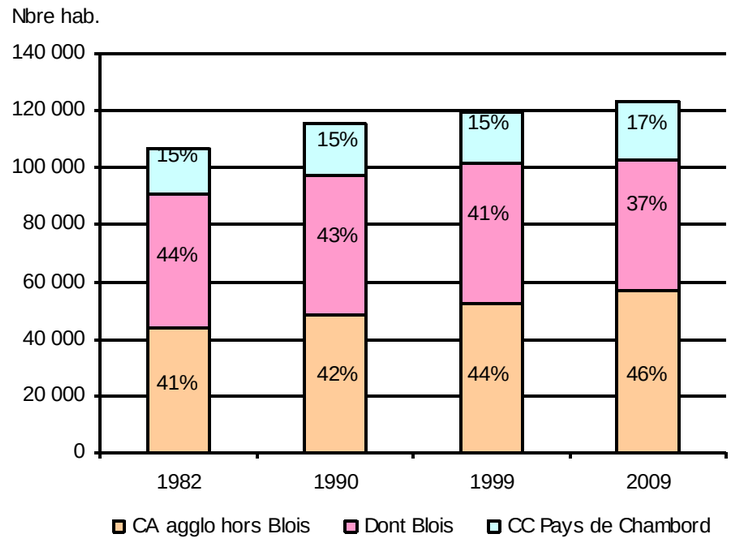
Une taille des ménages en constante diminution

La taille continue à diminuer pour atteindre 2,2 en 2009, identique à la moyenne départementale (2,2) et inférieure régional (2,3). Pour, Blois, elle est 2, les petits ménages y sont plus nombreux, auxquels il faut y ajouter les étudiants.

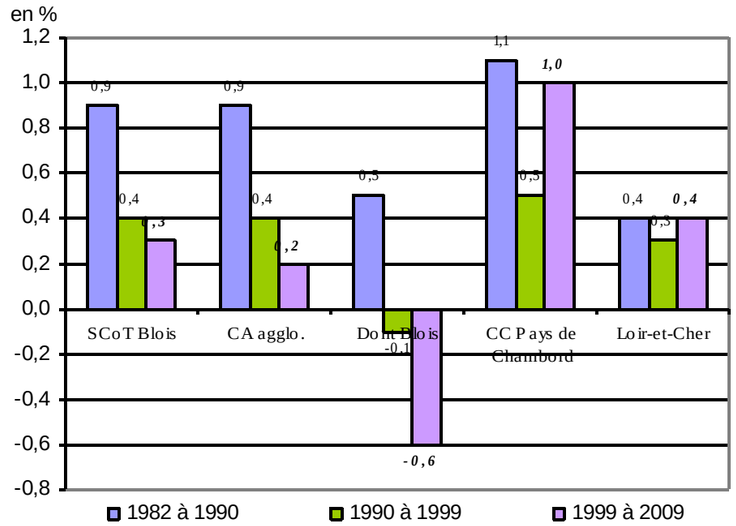
Un vieillissement continue de la population

Sur le SCOT, le phénomène de vieillissement de la population est moins marqué que celui du département, l'indice de jeunesse étant de 1,09 contre 0,87. Toutefois, l'indice de jeunesse décroit (1,16 en 1999) et traduit la tendance régionale de vieillissement de la population. La population est certes plus jeune, mais est exposé à un vieillissement structurel. Des différences sont constatées entre les communes urbaines, périurbaines et rurales. L'augmentation du nombre de seniors peut être une opportunité pour le développement de certains secteurs d'activités, le service à la personne, la santé, le bien-être, les loisirs,... Les seniors sont porteurs de nouveaux besoins auxquels Il faudra répondre.

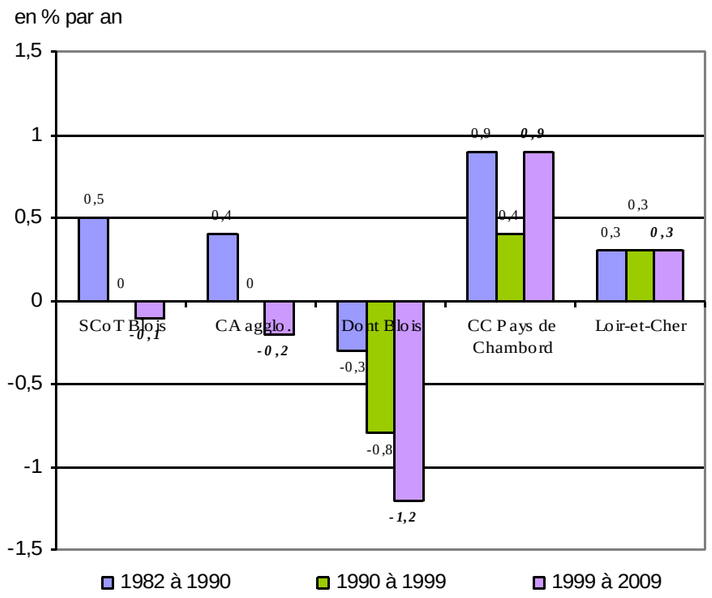
Une croissance modérée depuis les années 1990



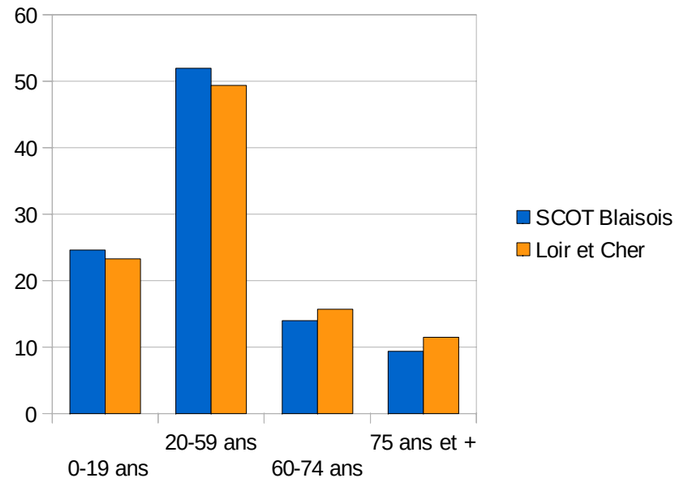
La diminution de la population de la ville de Blois freine le dynamisme de l'agglomération



Un solde migratoire négatif causé par les départs des habitants de Blois



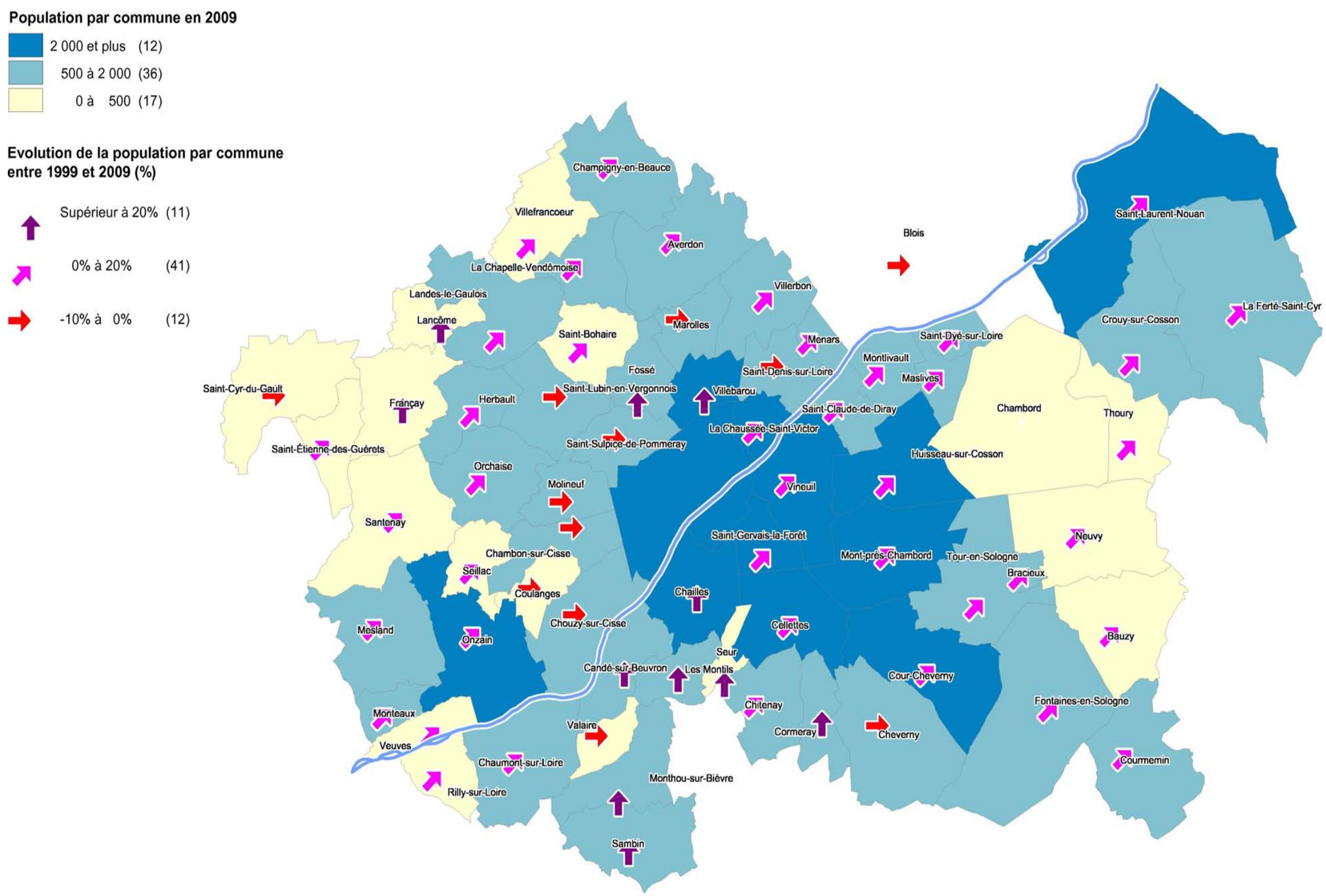
Age de la population



source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

Diminution de la population sur Blois et les communes attenantes situées à l'ouest



source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

Le développement économique

La région centre bénéficie d'une structure multipolaire autour des aires urbaines d'Orléans et Tours qui assurent les fonctions de métropoles régionales. Derrière ces deux métropoles se situent Chartres et Blois qui sont classés respectivement 56ème et 65ème dans le classement des aires urbaines 2010. Par ailleurs, la situation géographique centrale du Blaisois sur l'axe ligérien et celui de Vendôme-Romorantin structure son développement économique et urbain.

Le SCoT concentre 45 % de l'emploi du Loir-et-Cher : Le commerce et les services prédominent et s'y développent

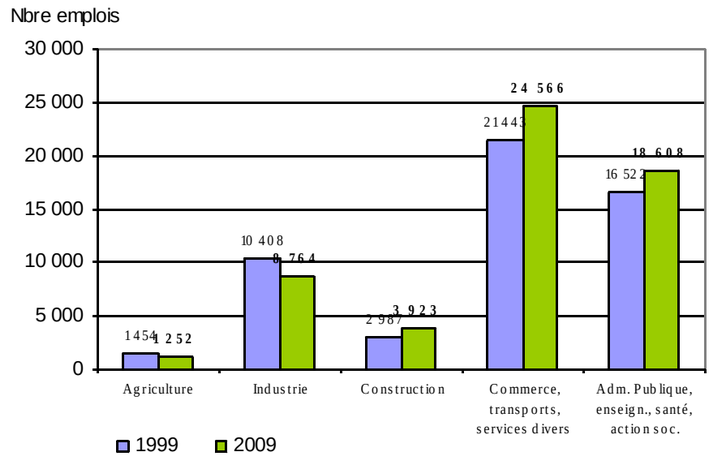
Avec 57 100 emplois, le bassin d'emploi du SIAB a gagné en 10 ans plus de 5 300 emplois, soit une progression de 8,1 %, contre 4,6 % pour l'ensemble du département du Loir et Cher., Pus de 4,5 emplois sur 10 sont situés le territoire du SCOT. Dans le même temps, la population active croit de 1,7 %, contribuant à l'augmentation du taux d'emploi local (0,68 en 1999 pour 0,72 en 2009). Cependant, cette caractéristique est très hétérogène sur le SCOT, la communauté de communes du Grand Chambord a un taux d'emploi deux fois moins élevé qu'Agglopolys. En 2009, le taux de chômage atteignait 10,8 % de la population active, soit 0,6 % au-dessus de la moyenne départementale (10,2 %). Malgré la crise, l'emploi a bien résisté sur le Blaisois jusqu'en 2011, depuis le chômage est en forte progression. Aussi, la structure par grands secteurs montre que l'emploi est marqué par la prédominance des commerces et des services (43 % contre 39 % pour le Loir-et-Cher). L'emploi public occupe une part importante. Les emplois agricoles (2,8 % en 1999 contre 2,1 % en 2009) et industriels diminuent (19,7 % en 1999 contre 15,3 % en 2009). L'industrie qui a connu de profondes mutations a d'ailleurs été plus fortement touché sur le Loir-et-Cher que sur le périmètre du SIAB, mais reste un secteur qui représente 15 % de l'emploi total.

Par ailleurs, le tourisme représente la 5ème activité du département en termes d'effectifs salariés du secteur privé (3 500 emplois, 4,7 %). La Vallée de la Loire et la Sologne accueillent l'essentiel des emplois. Les châteaux de la Loire, l'attrait touristique voient leur fréquentation augmenter en 2011. Parallèlement, le nombre de nuitée continue d'augmenter (+1 %, en 2012). Sur ce segment d'activité, il y a de nombreux projets touristiques en études sur le territoire du SIAB (golfs, hôtels, .) qui laissent entrevoir des perspectives de développement de l'emploi.

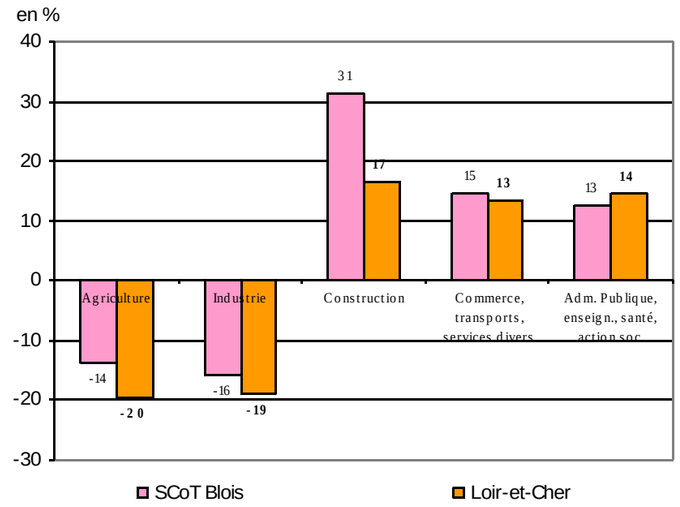
Un tissu de petites entreprises

Environ, 9 entreprises sur 10 comptent moins de 10 salariés. A l'opposé, un peu plus d'une entreprise sur 100 comptent plus de 100 salariés. Avec 1 984 artisans recensés en 2011 par la chambre des métiers et de l'artisanat, le territoire a gagné 436 entreprises en 10 ans. Deux activités prédominent le bâtiment (40 % des artisans) et le transport et services (33 %).

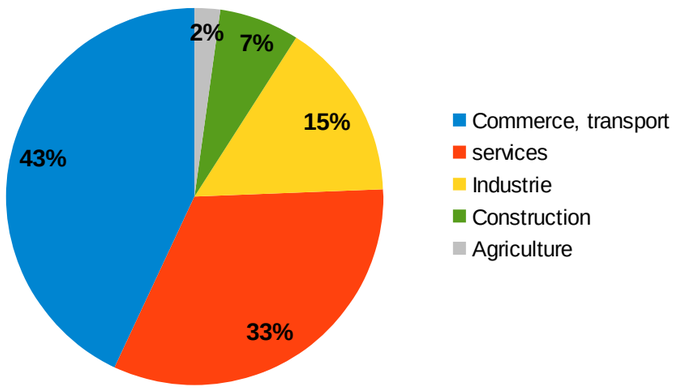
Augmentation des emplois dans les secteurs commerces et services



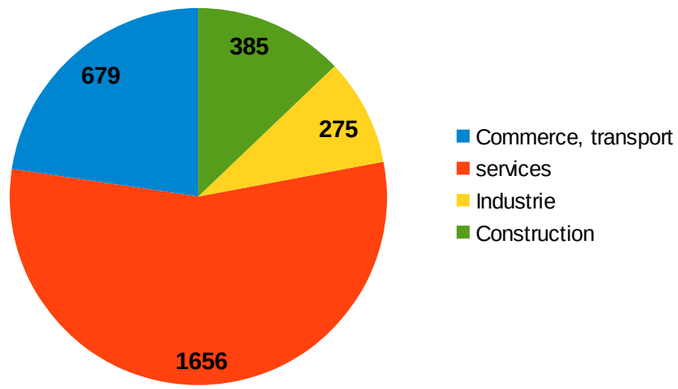
Diminution des emplois industriels entre 1999 et 2009



Structure de l'emploi par Grands secteurs



Nombre d'établissements par Grands secteurs



nb : les services comptent deux spécificités l'administration publique et la santé, l'action sociale.

source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

Dans la zone d'emploi de Blois, Le SCOT représente 60% des emplois

La zone d'emploi de Blois est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les entreprises peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts. Ce découpage dont le contour a été actualisé en 2010 par l'INSEE, regroupe 123 communes du département du Loir-et-Cher. Il se fonde sur les flux de déplacement domicile-travail des actifs observés lors du recensement de 2006 afin de prendre en compte l'allongement des déplacements domicile-travail, le rayonnement croissant des grandes agglomérations, la diminution de l'activité des territoires les moins dynamiques. L'ensemble du territoire du SCOT est couvert par cette zone d'emploi, à l'exception des communes de Crouy-sur-Cosson, La Ferté-Saint-Cyr, Saint-Laurent-Nouan (Orléans) et Saint-Cyr-du-Gault (Vendôme).

Près de 6 emplois sur 10 sont localisés sur l'unité urbaine de Blois pour seulement 38 % de la population de la zone d'emploi.

L'agglomération de Blois conforte son poids avec plus 2 650 emplois supplémentaires entre les deux recensements et concentre 77 % des emplois du territoire du SCOT. La ville de Blois en reste le moteur économique avec 99 des 172 entreprises de plus 50 salariés et 69 % des salariés des entreprises de plus 50 salariés.

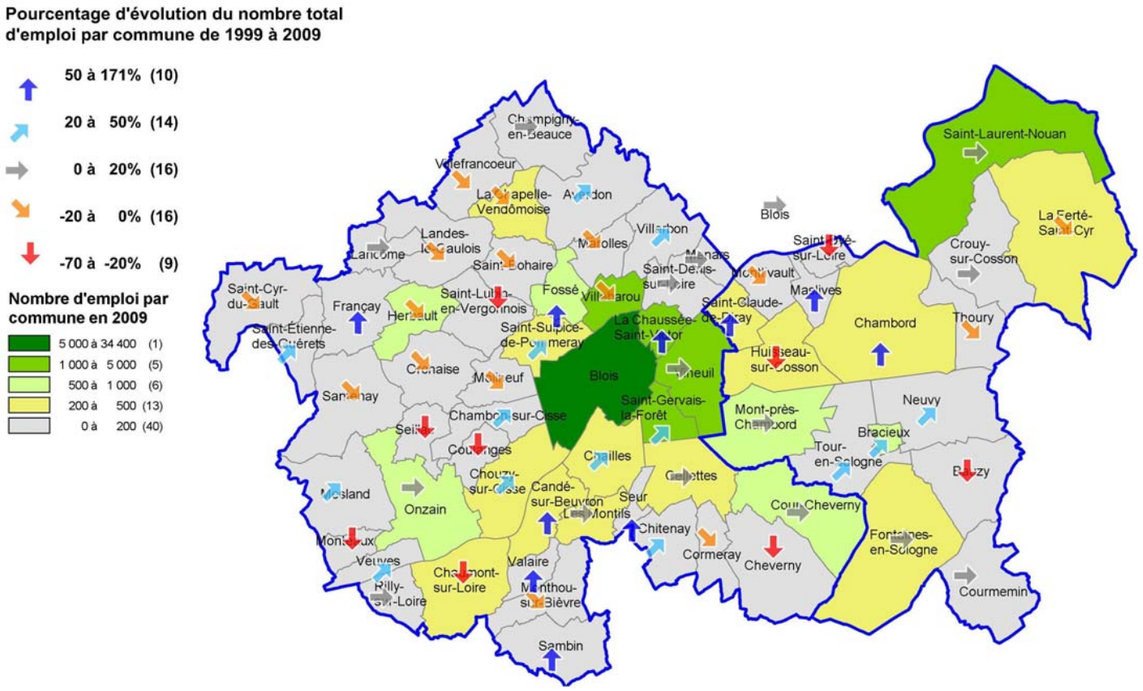
L'axe ligérien concentre l'activité économique

L'emploi augmente fortement sur les communes situées au nord de la Loire et surtout le long de l'axe ligérien, sous l'influence de Tours et d'Orléans. Cependant, la population et l'habitat y ont progressé moins rapidement. On observe un ratio de 3,8 habitants par emploi contre 2,9 au nord et 2,6 en Loir-et-Cher. Ce ratio progresse au sud ce qui induit une pression sur les déplacements et la traversée de la Loire.

Compte tenu des projections démographiques à l'horizon 2030, l'axe ligérien et ses pôles urbains peuvent voir leur influence s'étendre le long des axes majeurs de communication. Un enjeu important pour le marché de l'emploi, le maintien de la structure et l'équilibre urbain, la prise en compte du risque inondation, la préservation des paysages du val de Loire.

Pour appréhender l'aire d'influence de l'unité urbaine de Blois, on peut se référer au zonage des aires urbaines 2010 de l'INSEE qui est basé sur le recensement de 2008, les emplois (>1 500) et les trajets domicile-travail ainsi que les actifs dont au moins 40% travaillent dans le pôle et ses communes. Elle est caractérisée comme un grand pôle urbain dont la couronne s'étend, avec une faible densification (un habitant sur deux habite dans l'espace rurale), ce phénomène d'extension s'explique en partie par les migrations résidentielles.

L'emploi progresse et est concentré sur l'axe ligérien



69 communes dans l'aire d'influence de l'unité urbaine de Blois

source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

Le taux de migrations résidentielles sur le territoire du SCOT est proche de celui observé sur le département. 25 % de la population des ménages sont arrivés sur les communes du territoire ces cinq dernières années. On observe un taux plus élevé pour les ménages dont le chef de famille est cadre (38 %), les professions intermédiaires (34 %) ainsi que les employés et ouvriers.

La mobilité est essentielle pour l'accès à tous à l'emploi, aux services, à la culture, aux loisirs, à la formation, et de surcroît pour les populations défavorisées. Ces déplacements quotidiens structurent l'aménagement du territoire tel qu'il est vécu au quotidien. Comprendre leur logique et leur répartition géographique permettraient d'appréhender la relation entre le pôle urbain et le périurbain.

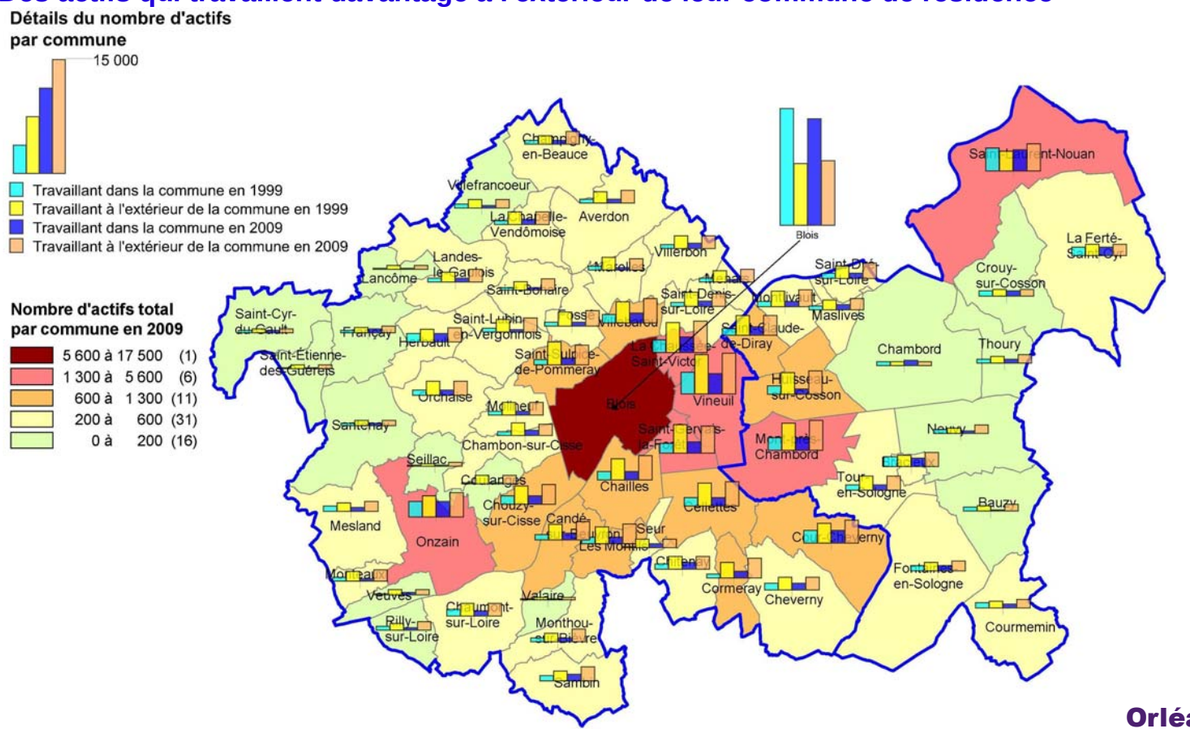
Une agglomération blésoise qui fonctionne en interrelation avec les pôles régionaux d'Orléans et Tours et les pôles urbains de Vendôme et Romorantin-Lanthenay

Le Val de Loire est un axe d'échanges avec les deux pôles régionaux d'Orléans et Tours, surtout sur les déplacements domicile-travail et aussi les relations interentreprises. Plusieurs pôles secondaires structurent le territoire, au nord Vendôme, à l'est Mer et au sud-ouest Contres. Les flux domicile-travail sortant s'effectuent en effet, tout d'abord en direction de Tours (environ 1 920 migrations quotidiennes), puis d'Orléans (1 330), suivent les zones d'emplois de Mer (850), Vendôme (430) et Contres (390).

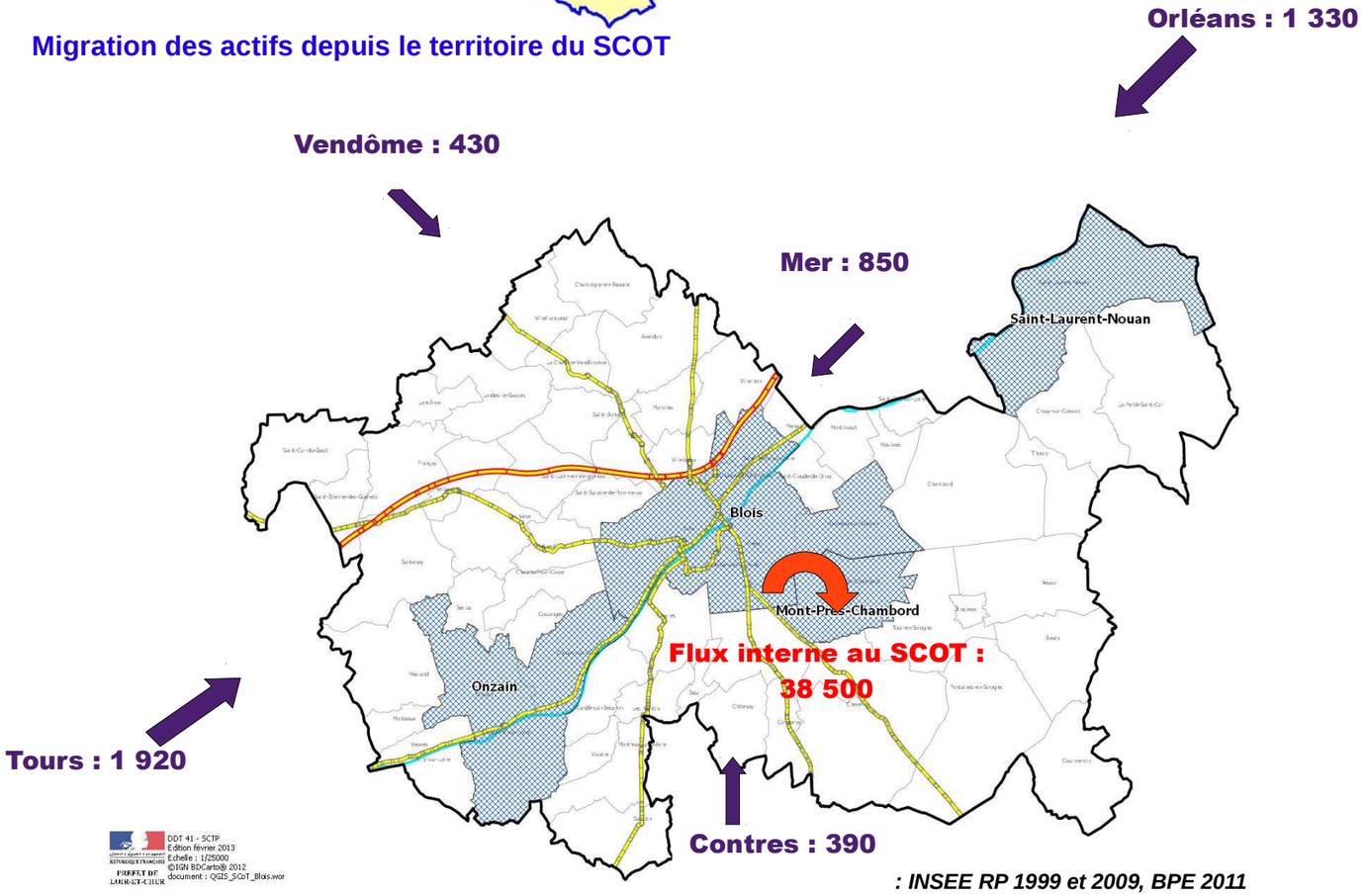
L'aire du SCOT est organisée autour de Blois, chef-lieu de département qui le structure et dont l'influence s'étend en direction de Vendôme et Romorantin-Lanthenay.
Aussi, 73 % des actifs du SCOT travaillent à l'intérieur de ce territoire en 2009, soit environ 38 500 habitants.
Par ailleurs, l'essentiel des emplois étant concentré sur l'unité urbaine de Blois, plus de 61 % des actifs du SIAB y travaillent.

En outre, la géographie des déplacements ne se limite pas à l'appréhension des flux polarisés par le bassin d'emplois du Blaisois, mais doit prendre en compte les mobilités liées à la fréquentation des services et des commerces, même si celle-ci peut être influencée par les flux domicile-travail. Le manque de données statistiques ne permet pas de traduire la réalité des déplacements liés à la fréquentation des services et des commerces. Une approche à partir de l'analyse de la structuration de l'espace par les équipements, les services, les commerces et les temps d'accès permettrait de mieux comprendre le fonctionnement entre l'unité urbaine Blaisoise et sa périphérie rurale. En effet, la présence des principaux services (médecin généraliste, infirmier, poste,..) et commerces (boulangerie, boucher, supérette,...) de la vie courante est indispensable pour assurer de bonnes conditions de vie.

Des actifs qui travaillent davantage à l'extérieur de leur commune de résidence



Migration des actifs depuis le territoire du SCOT



: INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

Les habitants du Blaisois et la proximité des commerces et des services

L'offre commerciale est diversifiée et importante

Le territoire du SCOT est bien pourvu en surfaces commerciales liée à la présence de quatre pôles commerciaux (Sud, Nord, Blois 2 et centre-ville de Blois) sur l'unité urbaine de Blois. Avec ses 3 hypermarchés, la densité d'équipements est plus élevée que la moyenne départementale, dont l'attractivité de ces derniers dépasse les frontières du SCOT. Le niveau de l'offre commerciale est par ailleurs, similaire à la moyenne régionale et nationale. Concernant, les surfaces alimentaires de proximité (supermarché, supérette, épicerie), la densité est moindre et répartie sur les pôles intermédiaires et de proximités. Aussi, la répartition des commerces de proximité est géographiquement équilibrée, à l'exception du chevauchement de quelques zones de chalandises sur l'unité urbaine.

Bien que le SCOT compte 8 grandes surfaces de bricolage soit une densité de 6,5 pour 10 000 habitants nettement supérieure à celle du Loir-et-Cher, le niveau est légèrement en dessous de celui de la région centre.

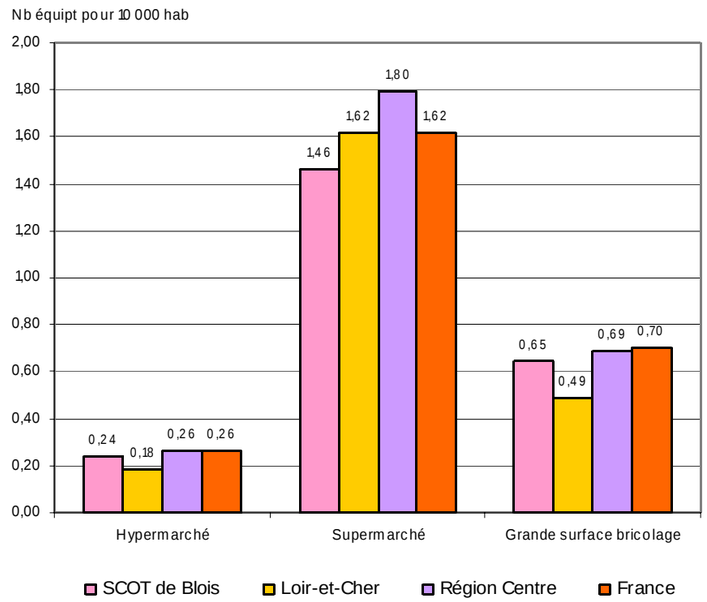
Entre 2000 et 2010, la surface dédiée aux activités commerciales a doublé sur le SCoT et représente 120 ha.

Les équipements en services publics et culturels sur la ville centre

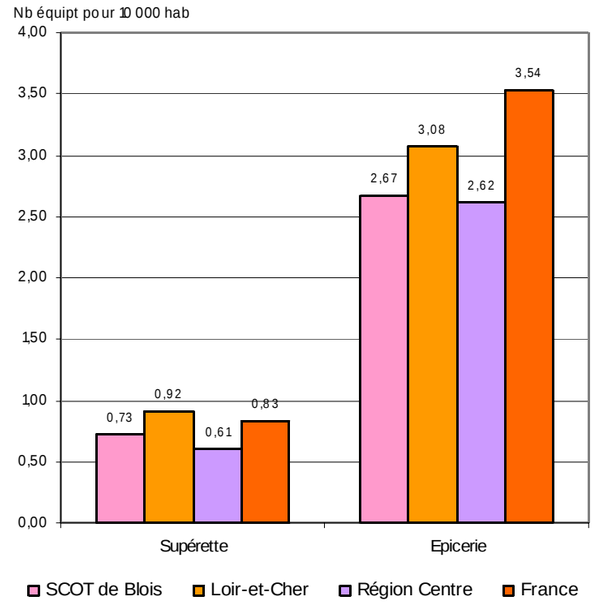
La densité de services publics est légèrement au-dessus de la moyenne départementale et régionale. De plus, l'ensemble de ces services est implanté sur l'unité urbaine.
Par contre, les relais postaux et les agences postales sont géographiquement répartis sur le territoire. Il en est de même pour les boulangeries, artisans et salon de coiffure.

À l'exception des 8 cinémas et du théâtre qui sont sur l'aire urbaine, les équipements sportifs et de loisirs équipent correctement les petits pôles.

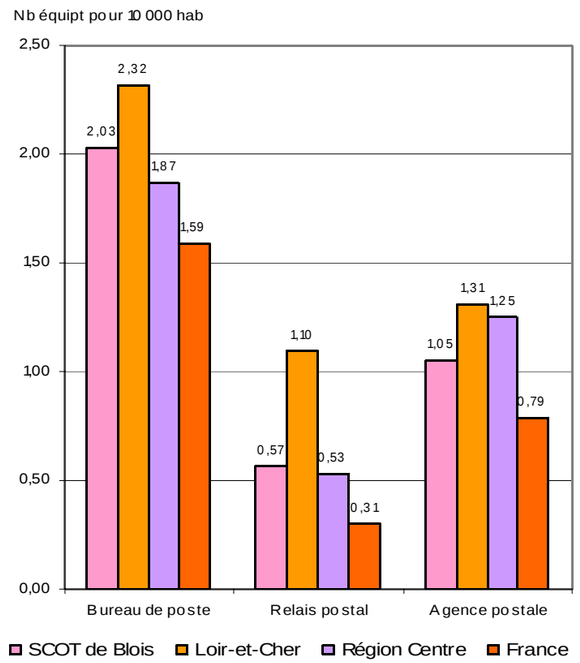
Le bon niveau d'implantation d'hypermarché compense celle des moyennes surfaces



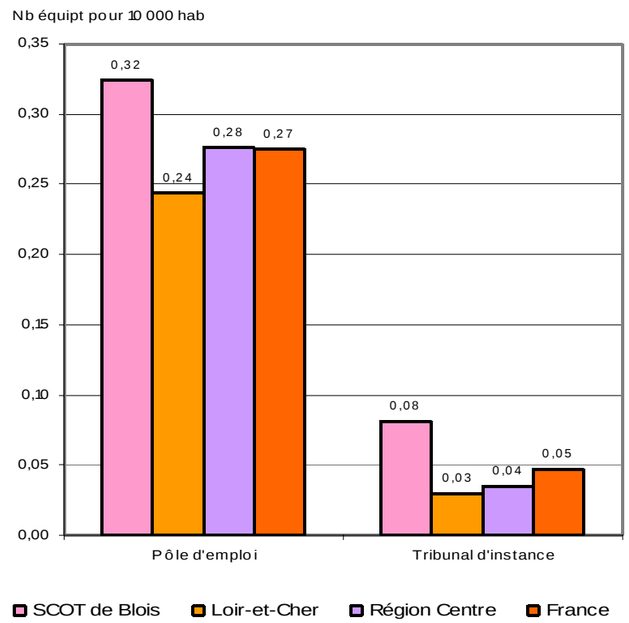
Un équipement satisfaisant en petits commerces alimentaires, 42 maillent le territoire dont 18 à Blois



Des équipements de proximité en services postaux



Un niveau supérieur pour pôle emploi et les tribunaux



source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

L'accès aux équipements de santé dépend fortement de l'unité urbaine (71 % des équipements)

Démographie médicale et offre de soins

Le territoire du SCOT se situe légèrement au-dessus de la moyenne départementale pour ce qui concerne la densité de médecins généralistes soit environ 10 médecins pour 10 000 habitants, un niveau équivalent à la moyenne nationale (10,3 en 2010). On observe un vieillissement de ces praticiens et une saturation des quotas pour prendre de nouveaux clients.

Avec 40 pharmacies sur le SCOT, le taux d'équipement est de 3,24 pour 10 000 habitants légèrement inférieur au département et de la région.

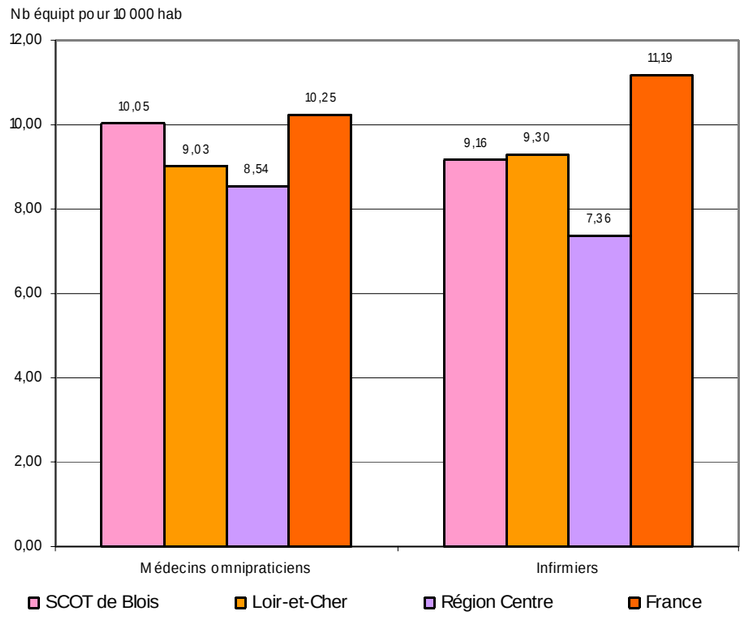
De même, avec un établissement d'urgence, le niveau tout comme celui du département demeure en dessous de la moyenne du Centre et de la France. Cependant l'équipement en ambulances s'avère supérieur.

Les établissements de santé (court et moyen séjour) sont regroupés sur Blois et la Chaussée-Saint-Victor et sont moindres sur le SCOT qu'en Loir-et-Cher.
De même, les établissements d'hébergement pour personnes âgées sont inférieurs avec 24 équipements pour 11 600 personnes de 75 ans et plus soit un taux d'équipement de 2,07 pour 1 000 personnes contre 3,2 en Loir-et-Cher, 3,6 en région Centre mais seulement 1,79 au niveau national.

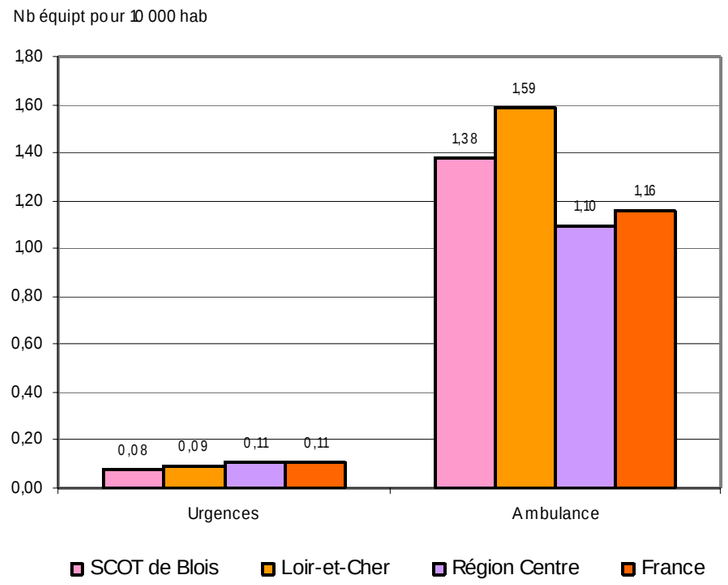
Par contre, le SCOT est mieux pourvu en maternité et sages femmes que la région centre et la France.

Globalement, l'accès à la santé quotidienne (médecins généralistes, infirmiers, dentistes, ..) est plus satisfaisant sur le Blaisois qui dispose d'un bon taux d'équipements. Cependant, on observe une manque de médecins généralistes, même si l'indice de vieillesse est inférieure à la moyenne départementale (1 pour 1,2), le nombre de personnes âgées va croître dans les années à venir et il faudra répondre à leurs besoins en services de santé (maintien à domicile, hébergements, …..) et en équipements de santé (médecins, spécialistes. …).

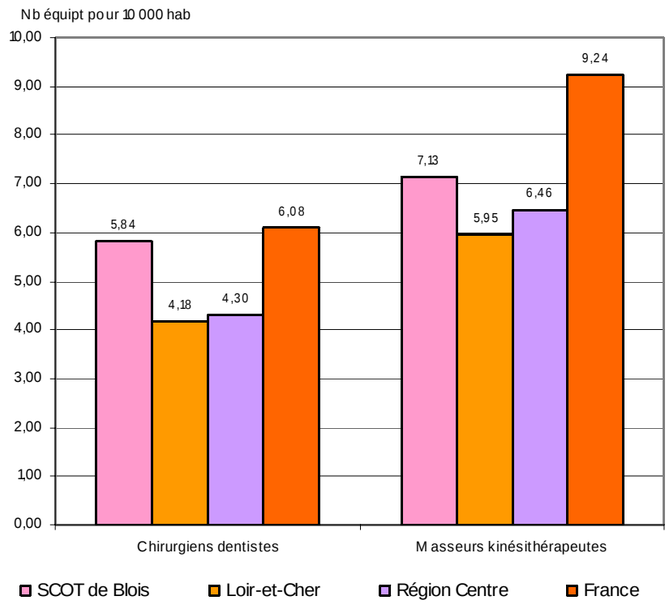
Une densité de médecins et d'infirmiers dans la moyenne ,



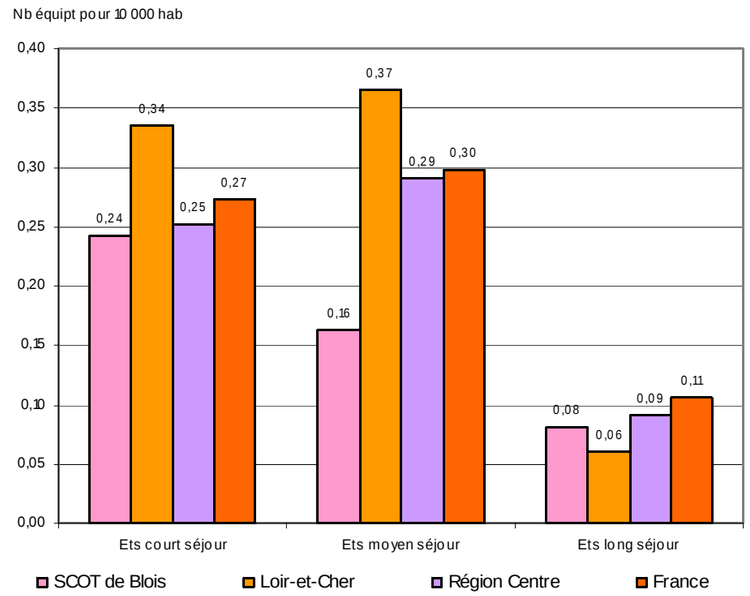
Un niveau d'équipements plus faible pour les urgences mais plus élevé pour les services ambulances



Un niveau d'équipements plus concentré sur le ScoT



Des établissements de santé moins présents



source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

Dans le périurbain, une densité d'équipements moindre mais relativement bien répartie en services de proximité.

La légère faiblesse en termes d'équipements par rapport à la moyenne nationale s'explique en partie par la structure du territoire périurbain plutôt rural avec une faible densité de population. Toutefois, certaines communes sont plutôt correctement équipées en services aux particuliers et en commerces de proximités.

L'INSEE dispose d'une base permanente des équipements actualisée annuellement qui se compose de 168 types d'équipements répartis en domaines : services aux particuliers, commerces, enseignement, santé, sports, loisirs et culture, tourisme, transports et déplacements. À partir de celle-ci, elle a réalisé une analyse qui porte sur 95 équipements de cette base, classés en trois gammes en fonction de leur répartiiton au sein des différentes communes de métropoles :

- gamme de proximité, 29 équipements fréquents et première nécessité : épicerie, boulangerie, médecin, école, plombiers, ….;
- gamme intermédiaire, 31 équipements moins fréquents : supermarché, collège, police-gendarmerie, opticien, ... ;
- gamme supérieure, 35 équipements plus spécialisés ou plus rares: hypermarché, lycée, cardiologue, hôpital, cinéma, pôle emploi, ….

Ensuite, les communes pourvues d'un certain nombre d'équipements sont classées en pôle de services :

- de proximité, si elles ont au moins 12 types des 29 équipements de la gamme de proximité,
- intermédiaires, si elles ont au moins 14 types des 31 équipements de la gamme intermédiaire,
- supérieurs, si elles ont au moins 18 types des 35 équipements de la gamme supérieure.

Cette répartition permet de mieux appréhender le maillage en services et en équipements du territoire. De nombreux pôles de services structurent le SCOT :

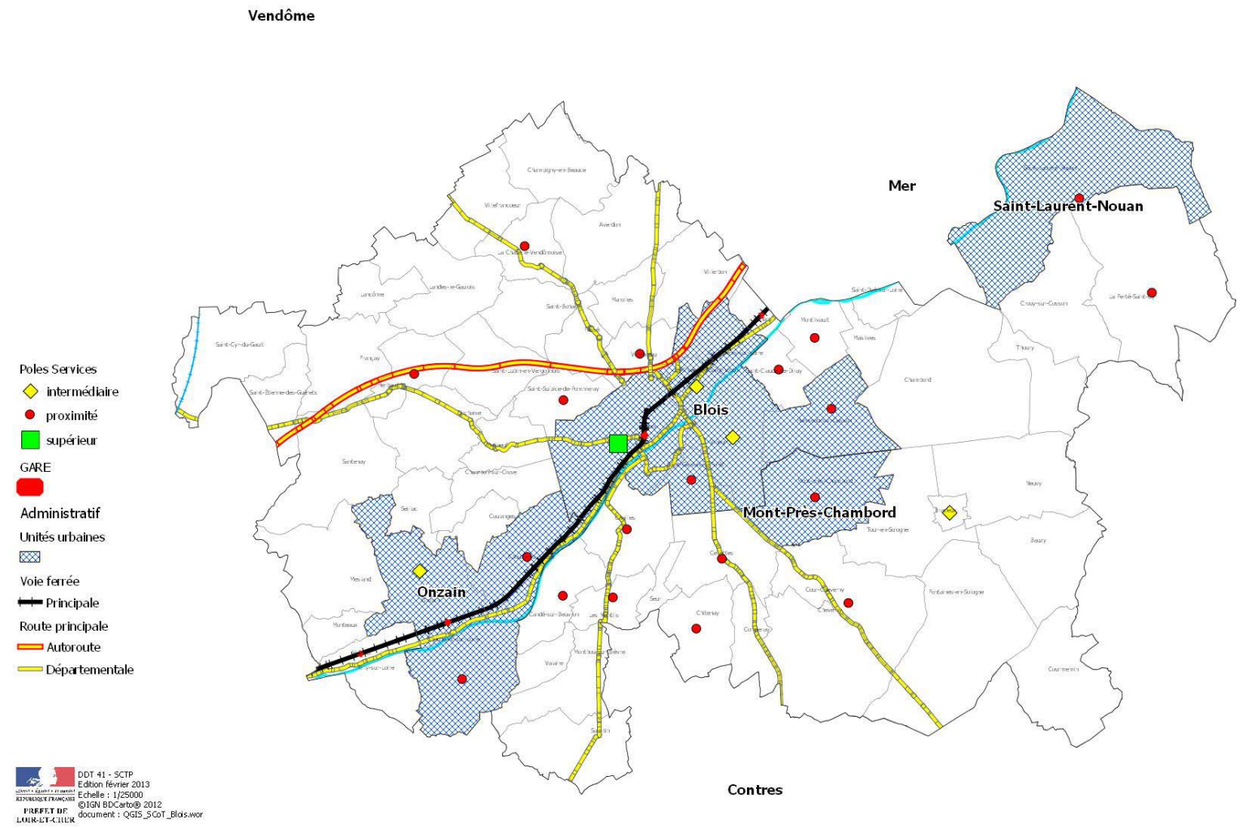
- 19 pôles de proximité,
- 4 pôles intermédiaires : Bracieux, la Chaussée-Saint-Victor, Onzain, Vineuil,
- 1 pôle supérieur : Blois.

La forte densité de population sur l'unité urbaine de Blois, combinée au maillage routier permet de garantir une bonne accessibilité aux commerces et aux services. Sur un éventail d'équipements, allant des services de proximité aux équipements d'envergure départementale, les commerces et les services sont globalement bien répartis sur le territoire à l'exception des communes très rurales.

Densité moyenne d'équipements pour 10 000 habitants (base permanente des équipements 2011)

	Population 2009	Densité hbt/km²	Domaine				
			Services aux particuliers	Commerces	Enseignement (hors supérieur)	Santé et action sociale	Ensemble
France métropolitaine	62 465 709	114,8	131,4	48	10,7	61,9	252
Département Loir et Cher	327 868	51,7	138,6	45,1	9,1	55	247,8
SCOT Blaisois	123 366	98,6	126	47,3	10,2	65,1	248,6
Unité urbaine Blois	66 149	551,9	135,8	62,8	12	90,6	301,2
Périurbain Blaisois	57 217	53,9	120,8	32,3 (1)	8,7 (2)	39,7 (3)	201,5

(1) prendre en compte le rayonnement des hypermarchés,
(2) à relativiser avec les regroupements pédagogiques intercommunaux (4 RPI),
(3) à pondérer avec les équipements de rayonnements départementaux (hôpital, maternités, …)



source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCOT du Blaisois

Répartition spatiale des pôles de services

Les bassins d'accessibilité aux pôles de services

Ne disposant que des zonages (zone d'emploi et aire urbaine qui qualifient des territoires par rapport à l'emploi (trajet domicile -travail), l'INSEE a définit en 2012 le bassin de vie, construit pour qualifier l'espace rural. Il constitue le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux principaux équipements, commerces et services de la vie courante. Il s'articule autour d'un pôle de services comme une commune ou unité urbaine disposant d'au moins 16 des 31 équipements intermédiaires. Les zones d'influence de chaque pôle de services sont ensuite délimitées en regroupant les communes les plus proches, la proximité se mesurant en temps d'accès aux équipements.
Le zonage en bassins de vie apporte un complément à travers l'analyse de la répartition des équipements et de leur accès.

Le tableau synthétise les données socio-démographiques et économiques par bassin de vie et permet d'appréhender les dynamiques territoriales et les mutations socio-économiques.

La densité de population a progressé de 3,1 % entre 1999 et 2009 sur l'aire du SCOT et plus fortement sur les bassins de vie Bracieux et d''Onzain. L'emploi a eu une progression plus soutenue, avec un dynamisme plus fort dans le bassin de vie de Blois qui concentre une densité d'emploi importante sur l'agglomération.

Globalement, le territoire du SCOT est dynamique, mais le décalage entre la dynamique résidentielle et de l'emploi s'accentue. Ce décalage croissant apparaît particulièrement dans les bassins d'Onzain et Bracieux et dans la périurbain Nord de celui de Blois. Dans ces communes rurales la tendance est au développement résidentiel.

Par ailleurs, les populations les plus fragiles et précaires se concentrent sur la commune de Blois et dans les franges rurales.

Nota : en 2010, pour une personne seule, le seuil de pauvreté relatif mensuel est de 803 euros (seuil à 50 %) ou de 964 euros (seuil à 60 %). Pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans, le seuil est de 1 687 euros (seuil 50 %) ou de 2 024 euros (seuil 60 %). Entre 1970 et 2010, le seuil de pauvreté à 50 % a doublé en euros constants.
Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros).

Dynamique socio-démographiques et économiques

Désignation	Bassin de vie de Blois		Bassin de vie de Bracieux		Bassin de vie d'Onzain		Bassin de vie de Contres		SCOT Blaisois	
	Données 2009	Variation an. (%) 09/99	Données 2009	Variation an. (%) 09/99	Données 2009	Variation an. (%) 09/99	Données 2009	Variation an. (%) 09/99	Données 2009	Variation an. (%) 09/99
Population	**103 632**	**0,2**	**6824**	**0,8**	**8446**	**0,6**	**12 740**	**1,6**	**123 366**	**0,3**
Densité de population	119	0,2	32	0,8	39	0,6	59	1,6	99	0,3
Solde naturel	4 088	0,4	71	0,1	94	0,1	406	0,3	4543	0,4
Solde migratoire	-2 264	- 0,2	422	0,6	424	0,5	1 486	1,3	-783	-0,1
Indice de vieillesse	**0,96**	**1,9**	**1,06**	**1,6**	**1,04**	**0,2**	**0,91**	**-0,4**	**0,95**	**1,8**
Nb. pers. par ménage	**2,2**	**-0,7**	**2,4**	**-0,7**	**2,3**	**-0,5**	**2,4**	**-0,3**	**2,2**	**-0,6**
Logements	**52 049**	**0,9**	**3259**	**1,2**	**4387**	**1,4**	**5996**	**1,6**	**61 706**	**1,1**
Part logt. sociaux/ RP (2012)	**20,7**	**-5,2**	**7,6**	**-13**	**5,7**	**-8,2**	**4,3**	**-14**	**18,6**	**-6,4**
Emploi	**51 470**	**0,8**	**1933**	**0,9**	**1835**	**0,6**	**4516**	**2,8**	**56 752**	**0,7**
Actifs	48 488	0,1	3340	1	3847	1,2	6014	1,8	58 016	0,3
Actifs ayant un emploi	**42 907**	**0,2**	**3140**	**1,1**	**3524**	**1,6**	**5529**	**2**	**51 705**	**0,4**
Taux d'emploi (%)	**120**	**0,6**	**61,6**	**-0,2**	**52,1**	**-0,9**	**81,7**	**0,8**	**109,8**	**0,3**
Part emploi présentiel	**66,5**	**0,5**	**57,2**	**1,2**	**71,4**	**-0,3**	**52,2**	**-0,1**	**65,4**	**0,5**

Désignation	Bassin de vie de Blois		Bassin de vie de Bracieux		Bassin de vie d'Onzain		Bassin de vie de Contres		SCOT Blaisois	
Social (source Insee 2009 et DGFIP)										
Revenu moyen/foyers	**23 129**	**1,6**	**25 127**	**2,2**	**23 306**	**3,1**	**21 156**	**2,2**	**22 355**	**2,1**
Part foyers non imposable (%)	42,5	0,5	39,7	0,7	43,9	0	47,8	-0,2	44,5	0,2
Part niveau pauvreté fort (%)	**45,0**		**17,7**		**2,7**		**65,8**		**39,7**	
Part niveau pauvreté moyen	**6,9**		**20,5**		**57,6**		**8,0**		**8,8**	
Part niveau pauvreté faible	**48,1**		**61,9**		**39,7**		**26,2**		**51,5**	
Équipements (Insee BPE 2011)										
Nb équipts prox/1000hb.	**20,4**		**22,3**		**22,1**		**23,5**		**11,7**	
Nb équipts santé./1000hb.	1,5		7,3		7,3		4,2		4,8	
Agriculture: recensement agricole 2000 et 2010										
SAU (ha)	**49 586**	**-0,2**	**2867**	**-0,2**	**5189**	**-1,3**	**11 444**	**-0,9**	**48 962**	**-0,5**
Nbre exploitations agricoles	**508**	**-2,6**	**68**	**-3,6**	**67**	**-4,1**	**223**	**-4,5**	**623**	**-3,0**
Surf. agricole utilisée PAC 2012	**50 091**		**2736**		**6153**		**10 481**		**49 954**	
Activité agricole dominante	Céréales,oléoprotéagineux		Fleurs, horticulture diverse		Céréales,oléoprotéagineux		Polyculture et polyélevage		Céréales,oléoprotéagineux	
Part espaces boisés (%)	**24,4**		**70,5**		**33,4**		**21**		**38**	

source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

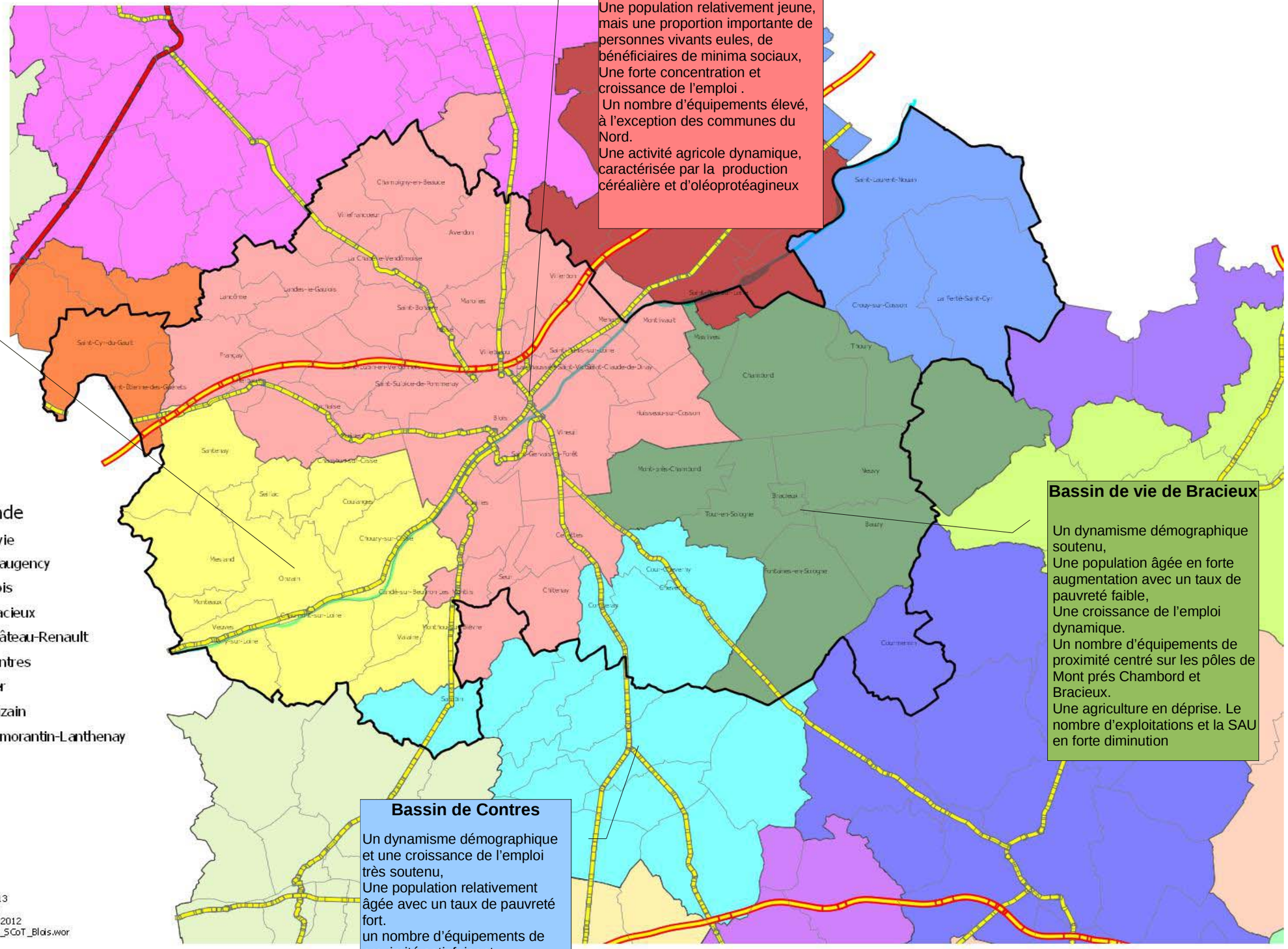
8 Aires d'influences des services intermédiaires

Bassin de vie de Blois

Un dynamisme démographique modéré et un solde migratoire négatif sur l'unité urbaine,
Une population relativement jeune, mais une proportion importante de personnes vivants eules, de bénéficiaires de minima sociaux,
Une forte concentration et croissance de l'emploi .
Un nombre d'équipements élevé, à l'exception des communes du Nord.
Une activité agricole dynamique, caractérisée par la production céréalière et d'oléoprotéagineux

Bassin de vie d'Onzain

Un évolution démographique et une croissance de l'emploi dynamique,
Une proportion importante de familleset une populationavec un taux de pauvreté moyen,
Un nombre d'équipements de proximité satisfaisant,
Une agriculture caractérisée par la production de céréales. Le nombre d'exploitations en forte diminution



Bassin de vie de Bracieux

Un dynamisme démographique soutenu,
Une population âgée en forte augmentation avec un taux de pauvreté faible,
Une croissance de l'emploi dynamique.
Un nombre d'équipements de proximité centré sur les pôles de Mont prés Chambord et Bracieux.
Une agriculture en déprise. Le nombre d'exploitations et la SAU en forte diminution

Bassin de Contres

Un dynamisme démographique et une croissance de l'emploi très soutenu,
Une population relativement âgée avec un taux de pauvreté fort.
un nombre d'équipements de proximité satisfaisant,

DDT 41 - SCTP
Edition février 2013
Echelle : 1/25000
©IGN BDCarto® 2012
document : QGIS_SCoT_Blois.wor

PREFET DE LOIR-ET-CHER

source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011

SCoT du Blaisois

Atouts

- **Une population plus jeune, plus active et par conséquent un taux plus faible de personnes âgées que le département.**
- **Une croissance de l'emploi forte, le double de celle du département cette dernière décennie (8,1 % contre 4 %).**
- **Le territoire du SCOT concentre près de 90 % de la création d 'emplois.**
- **Une offre commerciale dense sur l'unité urbaine et équilibrée sur les pôles de proximités**
- **Un tissu économique axé sur les services, qui concentre 45 % des emplois du département pour 38 % de la population sur 20 % du territoire,**
- **Un accès relativement satisfaisant aux équipements de proximité et intermédiaires,**
- **Le tourisme en essor**

Faiblesses

- **Densité médicale relativement faible pour les médecins généralistes et un vieillissement de ceux-ci,**
- **Plus de possibilité de prendre des nouveaux clients pour les médecins généralistes et spécialistes,**
- **Un taux faible d'actifs sur Blois (38 %), alors que la part des 20 à 60 ans est la plus élevée avec un niveau de formation qui reste faible,**
- **Vieillissement de la population et une baisse continue de la taille des ménages,**
- **Le développement de l 'habitat incohérent avec celui de l'emploi et l'implantation des équipements,**
- **Une ville centre en perte d'attractivité.**

Enjeux : Développer l'offre économique, en santé et en équipements en adéquation avec les besoins et les zones de développement de l'habitat

- **Accompagner le renforcement de l'offre de santé, des équipements de proximité** et leur développement face au vieillissement de la population**,** maintien à domicile des personnes âgées**.**
- **Favoriser la diversification des activités économiques (dominance des services et de l'emploi présentiel),** tel que les emplois touristiques, verts (énergie renouvelable : filière bois, ...),
- **Accompagner le développement d'une agriculture urbaine et périurbaine,** tel que les circuits courts, l'implantation d'activités agricoles novatrices en lien avec l'espace urbain (fermes urbaines, culture sur les toits, ...), produire localement des agro-matériaux (chanvre, paille, ...), utilisation d'une partie déchets urbains,
- **Contribuer à l'amélioration de la qualité de la desserte ferroviaire à destination de Paris et Orléans, voir le développement de celles-ci,**
- **Gouvernance : comment prendre en compte les influences de l'agglomération Blaisoise sur les territoires périphériques (Vendôme, Mer, Contres, Beaugency, Amboise, …) et réciproquement l'influence sur l'axe ligérien des agglomérations d'Orléans et Tours**

Nota : Face à la multitude des projets touristiques, il paraît opportun d'engager une étude prospective permettant de mieux d'appréhender les potentiels du territoire, les besoins en hébergements, en emploi et d'élaborer une stratégie de développement.

source : INSEE RP 1999 et 2009, BPE 2011